AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-11-66 577108

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 12 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU MIDI (Tél. 52.73.20)
(ARIÈGE, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRÉNÉES, TARN, TARN-ET-GARONNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 11, rue de la Pleau - TOULOUSE.
C. C. P. : TOULOUSE 8614-19

Abonnement Annuel
25 F, 00

- Bulletin n° 73 de Novembre 1966 1966 - 26

TRAITEMENT D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

Au cours de l'automne, en particulier lors de la chute des feuilles, les arbres fruitiers peuvent être l'objet de contaminations diverses de la part de champignons ou de bactéries. Les cicatrices foliaires sont alors la porte d'entrée par laquelle ces organismes pathogènes pénètrent dans l'arbre si des pluies se produisent. Or, les pluies automnales sont souvent importantes et fréquentes dans notre région à cette période de l'année.

Cette époque sera donc bien choisie pour placer un traitement préventif capable d'empêcher ces contaminations éventuelles.

Plusieurs champignons ou bactéries intéressent l'arboriculture régionale et, selon les vergers, on pourra craindre une ou plusieurs maladies : Corynéum du pêcher et de l'amandier, Fusicoccum du pêcher, maladies bactériennes, Chancre européen du pommier.

- Coryneum du pêcher et de l'amandier :

Ce champignon, rarement virulent dans les vergers régulièrement entretenus, demeure très courant sur les arbres négligés. Les produits cupriques (type bouillie bordelaise à 2%) assurent une bonne protection. On considère que l'application doit être réalisée lorsque la moitié au moins du feuillage est tombé.

- Chancre à Fusicoccum du pêcher :

Ce champignon parait encore seulement localisé à quelques vergers, dans notre Circonscription : zone de Villaudric et Fronton dans la Haute- Garonne, notamment. Pour le combattre, on conseille de faire, durant l'automne deux à trois applications d'un fongicide organique de synthèse. Nous ajoutons que ce champignon ne semble pas marquer d'expansion nette dans notre Circonscription.

- Maladies bactériennes : Dans notre région, il a surtout été observé la bactériose causée par Pseudomonas syringae, en particulier sur poirier, plus rarement sur pommier. Sur cerisier, certains symptômes : annulation de bourgeons, flétrissement de bouquets foliaires ou de bouquets de Mai, exsudations gommeuses au niveau du tronc ou des branches, font penser également à l'action de bactéries.

Les spécialistes des maladies bactériennes estiment que, seuls, les produits cupriques, s'ils ne détruisent pas la bactérie, permettent d'enrayer son développement.

- Chancre européen du pommier :

Les dégâts de ce champignon semblent être localisés aux zones humides, montagneuses, de notre région. On réduira les attaques en effectuant un traitement cuprique au cours de la chute des feuilles.

P.1112

EVOLUTION DES RAVAGEURS ANIMAUX DE LA VIGNE EN 1966

. Les vers de la grappe :

En 1966, comme lors des dernières années écoulées, on constate un peu partout la coexistence des deux espèces, eudémis et cochylis, cette dernière s'étant maintenant bien installée en tous secteurs de la circonscription.

Des attaques sont observées partout mais les dégâts sont généralement faibles sauf localement dans le Tarn (gaillacois) le nord du gers et le frontonnais. Ils sont dûs principalement aux chenilles de seconde génération de cochylis qui se sont montrées, aussi, plus fréquentes que d'ordinaire dans les grappes de chasselas du Tarn-et-Garonne (région de Lauzerte notamment).

Le premier vol des pápillons débute aux environs du 20 avril, soit une quinzaine de jours plus tôt qu'en 1965 et à une époque sensiblement normale pour notre région. Il présente un maximum très net au cours des premiers jours de mai et se termine en général entre le 25 et le 30 de ce même mois.

Les premières chenilles éclosent au milieu de mai et achèvent leur évolution au cours de la première semaine de juin. Les dégâts sont faibles en général, exceptionnellement, moyens.

Le deuxième vol commence vers le 15 juin dans les secteurs précoces (région de Ste Cécile dans le Tarn en particulier) et entre le 25 juin et le 1° juillet pour l'ensemble de la circonscription. En secteurs précoces, les chenilles apparaissent dès les tout derniers jours de juin. Des dégâts parfois assez importants sont causés par les chenilles de cochylis principalement dont la plupart poursuivent leur évolution dans les grains jusqu'à l'époque de la récolte.

Le troisième vol d'eudémis se remarque peu après le 10 août et se termine aux environs du 15 septembre. Sauf exceptions assez rares, il est très faible et, malgré la présence fréquente de pontes fin août et début septembre on observe très peu de dégâts.

Un troisième vol de cochylis a lieu également durant la première quinzaine de septembre dans le Tarn, le Gers et la Haute- Garonne.

. Les araignées jaunes et rouges :

1 - Araignées rouges (Panonychus ulmi) :

Cette espèce ne semble pas s'étendre et son aire d'extension demeure surtout localisée dans le département du gers (Nord et Ouest notamment). Dans cette zone, quelques vignes sont atteintes, partiellement.

Comme en 1965, les éclosions d'oeufs d'hiver se produisent à partir du milieu du mois d'avril. Elles sont rapidement groupées.

Dans les vignes affectées, les dégâts de printemps sont très faibles et ceux d'été modérés.

2 - Araignées jaunes (Eotetranychus carpini) :

Les premières sorties d'hivernants sont observées au milieu du mois d'avril mais l'activité de ces acariens ne devient importante que pendant la seconde décade de mai. Un développement rapide est alors constaté, les oeufs et larves abondent tandis que plusieurs étages de feuilles présentent déjà nettement les décolorations caractéristiques du limbe, le long des nervures.

Les dégâts vont s'amplifier par la suite, devenir parfois très importants en août et surtout en septembre. Les régions contaminées sont vastes et nombreuses : Armagnac, Haute-Garonne, Tarn en particulier.

. L'acariose :

Les attaques, parfois virulentes dans certaines vignes, ont été moins nombreuses en 1966 que lors des années précédentes.

.../...

. Cicadelles :

- Scaphoïdeus littoralis : Les oeufs commencent à éclore vers le 25 mai et, le 27, on trouve d'assez nombreuses larves de premier stade dans la région de Rabastens, l'Isle sur Tarn (Tarn). Fin juin, on trouve simultanément des larves venant d'éclore et des larves parvenues au quatrième stade. Vers le 20 juillet, on rencontre en même temps des adultes et des larves encore au troisième stade. Fin août, on peut toujours remarquer la présence de quelques adultes dans les vignes.

- Empoasca flavescens :

Il a été constaté dans le courant du mois d'août des dessèchements inaccoutumés de la bordure des feuilles situées généralement dans les deux tiers inférieurs des rameaux. La bande desséchée est marquée de plusieurs zones de couleurs différentes et celà permet d'éviter une confusion avec des altérations susceptibles d'avoir une autre origine.

Les dégâts ont parfois été assez importants, la réduction de la surface foliaire atteignant le cinquième ou même le quart de celle-ci. L'allure des symptômes et la présence de nombreux insectes appartenant à l'espèce Empoasca flavescens ont permis l'identification de ce ravageur, par le laboratoire de Viticulture de l'E.N.S.A. de Montpellier.

Les dommages ont été visibles en de nombreux points de vignoble de la circonscription, notamment dans les départements de la Haute-Garonne, du Tarn, des Hautes-Pyrénées, du Gers, du Tarn-et-Garonne et du Lot.

EVOLUTION DES PARASITES VEGETAUX DE LA VIGNE EN 1966

Mildïou

L'hiver doux et humide est favorable à une très bonne conservation des oeufs d'hiver dont la faculté germinative est excellente. On peut qualifier d'exceptionnels les taux de germination observés à l'occasion des examens réalisés en divers points de la Circonscription.

Ce sont les nombreuses chutes de pluie de la fin du mois d'avril qui amènent la formation des premiers foyers primaires. Ceux-ci apparaissent au cours de cinq séries successives : dès le 3 mai, dans le Tarn-et-Garonne, le Tarn, la Haute-Garonne et le Gers simultanément, ensuite du 11 au 13 mai, puis à partir du 22 et du 25 mai et enfin dans les tous derniers jours de ce même mois. Dès la fin mai, des foyers existent dans l'ensemble du vignoble de la Circonscription. Les pluies du mois de juin aggravent la situation et provoquent des "repiquages" sérieux. Les attaques de Rot-gris sont alors fréquentes et l'on observe même parfois des lésions de rameaux au niveau des extrémités en voie de croissance.

Dans les vignes mal protégées, des attaques sur grains (Rot-brun) sont visibles au début du mois de juillet et, dans certains secteurs, les dégâts sont assez graves.

En résumé, l'année 1966 a été favorable au mildïou durant les mois de mai, juin et juillet.

Black rot

Ce champignon s'est développé modérément en 1966 dans notre région. Les pluies de la fin de la première décade d'avril permettent les premières contaminations dont les taches apparaissent au cours des premiers jours de mai. D'autres séries d'apparitions se succèdent ensuite à partir du 11 mai, puis du 29, puis du 30. Mais les sorties les plus graves sont celles des 4, 22 et 28 juin.

Les pluies de juin et de juillet amènent les principales attaques sur grappes, ensuite la situation évolue peu.

Dans certaines vignes contaminées, non traitées, les dommages atteignent environ 50 % de la récolte, mais il s'agit là de cas très exceptionnels pour cette année.

Oïdium

Les premières taches apparaissent dès la fin du mois d'avril tandis que les taches secondaires sont déjà fréquentes à la fin du mois de mai.

...P113